

Une centaine de manifestants pour dire « Non au Balançan »

Le Cannet Mobilisation, hier matin, contre l'exploitation du site d'enfouissement des déchets. Outre les nuisances, les manifestants dénoncent des atteintes à l'environnement et plaident pour des alternatives

« **L**e Balançan, ça pollue, on n'en veut plus. » c'est derrière ce slogan et sous une pluie battante que les opposants au centre d'enfouissement ont donné de la voix. Hier matin, une centaine d'entre eux était réunie, à l'initiative des associations environnementales, pour s'opposer au projet de poursuite d'exploitation du site où quinze millions de tonnes de déchets sont déjà stockées depuis une quarantaine d'années. Valtéo, filiale de Pizzorno environnement, projette d'y installer un nouveau casier d'une capacité d'1,2 million de tonnes pour y enfouir les déchets ultimes d'une grande partie du département durant les dix prochaines années.

Un sentiment d'impuissance

Pour cette jeune mère de famille, récemment installée au Cannet, « on ne peut pas laisser nos enfants vivre assis sur cette bombe à retardement. » Mais parmi les manifestants, nombre sont ceux à s'être mobilisés à de déjà trop nombreuses reprises. Sans que rien ne change. Comme Robert Baile, de l'association Éthique Environnement. « C'est ma quatrième marche contre le Balançan, mais rien ne bouge. On ne veut pas vivre éternellement



Un poids lourd du groupe Pizzorno Environnement, arrêté par les manifestants au rond-point du Cannet et de l'autoroute A57... Tout un symbole pour ceux qui entendent mettre fin à l'exploitation du Balançan.

dans les poubelles de 120 communes du département... » Si la motivation et la combativité restent entières chez ces militants, certains ne cachent plus leur résignation et la déception de voir si peu de personnes mobilisées. « Qu'ils viennent voir et sentir ce que nous vivons au quotidien. » Car dans le cortège, peu fourni, figurent essentiellement des habitants du Cannet. Quelques-uns du

Luc. Et des élus locaux qui se sentent bien seuls et démunis. Jean-Luc Longour, le maire cannois et opposant de toujours, s'inquiète ainsi de voir se propager « un sentiment de déclassement des populations, à force de ne pas les écouter... »

Les automobilistes de passage sur la RN7, en ce samedi matin, klaxonnent en soutien. Acceptent bien volontiers un tract. Prennent

leur mal en patience et comprennent les raisons de cette opération escargot. Mais de là à battre le pavé pour amplifier le mouvement... Michel Pierre a, lui, fait le déplacement depuis La Seyne, au nom de l'Union départementale pour la sauvegarde de la vie, de la nature et de l'environnement. « C'est important de montrer que tout le département peut se mobiliser pour promouvoir des solutions al-

ternatives. Car elles existent et permettent de valoriser les déchets. »

D'où l'incompréhension générale de ces manifestants de ne pas voir se concrétiser les solutions qui sont pourtant unanimement recommandées, notamment par les autorités dans le cadre du plan départemental de gestion des déchets.

E. C.
echarles@varmatin.com



Le projet d'extension

► La demande d'autorisation déposée auprès des services de la préfecture porte sur l'exploitation jusqu'en 2028 d'un cinquième casier sur le site de l'ISDND (installation de stockage de déchets non dangereux) du Balançan.

► Emprise de 10 ha pour 1,2 million de tonnes, réparties comme suit :
-2019 : 200 000 t/an
-2020-2021 : 180 000 t/an
-2022-2024 : 135 000 t/an
-2025-2028 : 91 000 t/an

► Depuis 43 ans, plus de 15 millions de tonnes de déchets ont été enfouies sur le site du Balançan.



Les manifestants ont tenté d'interpeller les automobilistes entre l'échangeur autoroutier et la RN7, puis vers le rond-point de la gare et enfin route de La Garde-Freinet. (Photos Gilbert Rinaudo)

Pizzorno répond aux manifestants

Frédéric Guigou, chargé de la communication du groupe Pizzorno, tient à apporter des précisions quant au projet de poursuite d'exploitation : « Le projet "Ecopôle Valteo 2018" répond aux préconisations du plan de prévention et de gestion des déchets non dangereux (PPGDND) à la fois sur les objectifs de valorisation et sur les besoins exprimés en stockage évalués à 250 000 tonnes par an. Il est également conforme aux objectifs de la loi de Transition énergétique pour la croissance verte, par la réduction constante des tonnages traités (diminution de 30 % en 2020 et de 50 % en 2025 par rapport aux tonnages de 2010). Cette demande annonce la fin programmée du stockage sur le site en 2028. Ce projet est, par ailleurs, parfaitement compatible avec le développement des équipements multifilières prévus par le plan. Il permet de les accompagner sereinement, le temps de leur réalisation effective. D'un point de vue environnemental, le projet ne nécessite aucune emprise complémentaire sur le milieu naturel. Les activités se situeront au sein du périmètre de l'installation actuelle, dans une zone déjà anthropisée, en dehors de la Réserve naturelle nationale. »